

DARLING

#ÉTÉ

ROMAN

Q Rechercher



CHARLOTTE **ERLIH** - JULIEN **DUFRESNE-LAMY**

“ Je me repasse le film de la soirée. Le parc, la pastille sous la langue, le concert en plein air. Les lumières valsent. Les arbres se mettent à m’appeler. Ils crient mon nom. Et puis... Plus rien. Black-out.”

L’été : les plages et la liberté, les free parties. Et si tu te réveillais avec un trou noir, **QUE FERAIS-TU ?**
QUE FERONT JULIETTE ET PABLO ?



DARLING

4 ROMANS, 4 SAISONS

Une plongée sensuelle, souvent cruelle, au cœur d’une génération à l’heure des réseaux sociaux.



À partir de 15 ans

DARLING

#ÉTÉ

www.actes-sud-junior.fr

Éditeur : François Martin assisté d'Étienne Chauvard

Directeur de création : Kamy Pakdel

Maquette : Christelle Grossin

© Actes Sud, 2022

ISBN 978-2-330-16600-7

Loi 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

CHARLOTTE **ERLIH**
JULIEN **DUFRESNE-LAMY**

DARLING

#ÉTÉ

[ACTES SUD junior](#)

Précédemment dans *Darling* :

À l'automne, May et Frederika ont eu une histoire d'amour.

L'hiver, pour se remettre de sa rupture avec Agathe, Pierre s'est essayé à YouTube, aidé de son meilleur ami Solal.

Au printemps, Dweezil, le tombeur des filles, a vu sa suprématie menacée.

BENJAMINE

Chargement.

Bordel, j'ai pas demandé une mise à jour des applis là. Allez avance, avance. Je suis en wifi au moins ? 3G bien sûr. Attends mais j'ai déjà explosé mon forfait 4G ? Le géniteur va me crucifier.

Chargement.

Chargement...

– Tu fais quoi, Benjamine ?

Ma mère sort de son bureau.

– Me dis pas que tu corriges des copies. C'est l'été !

– Je prépare des cours, et si tu crois que les profs arrêtent de bosser pendant les vac...

Je laisse pas ma mère finir sa phrase cliché de prof et me tire sur la terrasse.

Chargement, encore. On est en 1998 ou quoi ? J'ai plus qu'à poster des GIF à la con sur Twitter tellement ça prend mille ans.

Ah ça y est.

100 %.

Faut aussi que je rentre mon mot de passe ?
C'est quoi déjà ?

Marco145.

Non.

Marco145!

Voilà.

Ce truc de loveuse, j'assume pas. On dirait Agathe.

Il a rien posté ? Sérieux ? Bizarre. Il met toujours un truc sur son crossfit ou ses tractions en mode bonjour le monde, regardez-moi, je croque la vie à pleines dents et mes pecs sont contents. Si je le kif-fais pas autant, j'aurais envie de lui mettre des pains.

Story de Kenza et Lilia qui montrent le contenu de leurs valises, je passe. Pablo, ah ah, la tête de ouf au réveil. Agathe, pas mal cette série. Zack à Londres. Victoire, c'est qui elle ? Qu'est-ce qu'elle fout dans mon feed ? Tiens, Dorine et Eva en mode BFF. Story de Nadia avec sa sœur au bled, putain qu'elle est moche. Ah ouais moche de chez moche, déjà que Nadia était pas réussie, bah y a pire. Story de Paul en Sicile, OK c'est juste des oliviers que tu filmes, fais pas genre.

Les gens sont chiants c'est pas permis.

À moi de dynamiter un peu le truc.

Mais qu'est-ce que je pourrais bien dire ?

La marque de mon bronzage ?

Je l'ai déjà postée hier, je vais lasser.

Mon plat de quinoa ? Bof.

Hey les follolo, vous faites quoi ? J'hésite entre shopping et shopping, vous en pensez quoi ? Faut que je m'achète un maillot, comme celui d'Emma Situations.

Ouais non.

Un maillot pour quoi ? Les cinq jours prévus dans la Drôme avec les parents et la grand-mère Alzheimer ?

Annuler la story.

Cela dit, un maillot nouveau, je dis pas non. En story, ça pourrait plaire à Marco. Bon il fout quoi lui ? Pas de sport aujourd'hui, pas de Fifa. C'est suspect. Il est sûrement avec Pablo ou Lenny. Ils sont tous partis dans des endroits de rêve en fait ? Donnez des nouvelles les gars. Et moi comme d'hab à la baraque il est onze du mat' et je suis alone de chez alone avec le père au taf et la mère enfermée dans son bureau à préparer ses cours.

Plus que cinquante-quatre jours avant la rentrée et rien que de compter, je me fais pitié. Autant avoir déjà Alzheimer et plus penser.

JULIETTE

– Cet été, on peut passer à trois nuits dans l'appartement, qu'en penses-tu ?

Quand mes éducateurs me disent ça, je manque de leur sauter dans les bras. Je me vois déjà avec le contrat Jeune Avenir, l'indépendance, la belle vie, mais ça c'est pas pour de suite. Faut encore attendre.

De toute façon, je sais que je suis sur la bonne voie. Je suis responsable, j'ai des projets et des perspectives, mes résultats ne déçoivent pas. Maintenant je vais pouvoir dormir dans le petit appart trois soirs par semaine. Pour l'été, quoi demander de mieux ? Je vais pouvoir voir tranquille Frederika et D-Z, mes deux meufs. Le luxe, mon luxe. Pour beaucoup, ce serait la punition ultime. Surtout s'ils savaient que début juillet, je commence un taf de dame pisse en centre commercial.

C'est Aymeric qui m'a dégoté ça. Il était trop heureux pour moi et bien sûr que j'aurais préféré vendre des fringues stylées ou des glaces près de l'Opéra. Mais moi je sais que la vie, c'est surtout l'escalade. Tu grimpes, tu franchis les crans et au sommet, bientôt tu y arriveras.

J'imagine pas si mon contrat toilettes publiques s'apprenait sur Insta. Ça ferait la semaine à des Benjamine ou des Ibra. Mais j'en ai rien à foutre. J'ai appris depuis longtemps à voir ma vie comme un verre à demi-plein. Vodka Red Bull de préférence pour la Ninja. Même si les gens ont beau dire, niveau picole je limite. Faut dire que la dernière fois que je me suis fait pécho, Marjolaine rigolait pas. Menace de rapport, RDV au relais départemental et toute la foire. Heureusement qu'Aymeric a fait tampon.

Maintenant que j'ai mon permis trois jours, faut que je l'annonce à ma mère. Elle va chialer direct, je la connais. Elle va me supplier de ne pas partir, elle va me dire qu'elle m'aime, qu'elle peut rien faire sans moi. Le cirque. En plus elle vient de rentrer de l'hosto. Rien que d'y penser, j'ai de la peine. La laisser, elle, dans ses problèmes, laisser mes petits frères. Mais faut aussi que je pense à moi.

Tu fais quoi ? 😊

Milo m'écrit alors que je suis sur le trajet de retour chez moi.

Direction la casa.

Ouais fais genre. T'es surtout avec Daisy et Frederika... 😊

Négatif, ma mère est de retour. Ils viennent de lui installer un lit d'hospice. Faut que j'aie amadoué les réglages.

Force à toi, darling.
Je suis avec toi.

PABLO

Un peu de déo Axe, du parfum YSL par-dessus et je me fringue en mode BG. Tu parles, je me regarde dans le miroir et cette sale gueule, peu important les sapes, ça le fait pas. Depuis la rupture l'an dernier avec Kenza, j'ai perdu ma confiance.

Mais ce soir, pas d'idée noire. J'ai un date. La meuf et moi, on s'écrit des MP depuis le mois de juin. Rien à voir avec les échanges habituels. On se parle vraiment. Je lui parle de ma mère, de mes démons. Elle me parle de ses harcèlements, ses dépressions.

Y a un truc qui se passe entre elle et moi. C'est peut-être pas de l'amour. Juste de la compréhension entre deux êtres esquinés.

Pour la jouer tranquille, je l'ai invitée au free concert du vendredi soir. Y aura du monde, du son, de l'ambiance. Si jamais elle veut se tirer, elle pourra. Si elle me trouve finalement pas si

intéressant, il lui suffira de prendre une bière au comptoir et se faire un trip sur la piste pour me mettre dans les archives de sa vie.

J'arrive à l'heure, impatient. Y a déjà une foule pas possible. Les lumières sont rouges, ambiance hypnose. Le DJ set a l'air chanmé, les baffles font trembler gentiment le sol. Au centre, des mecs font voler leurs avant-bras dans les airs. Ils ont commencé tôt la soirée, peut-être qu'ils ont pas fini celle de la veille. Sur les côtés, ça se marre, ça s'embrasse, ça discute. Moi, je sais pas faire ça. Moi, je sais n'être qu'au milieu, danser, planer, oublier. Un jour, j'aimerais faire partie du monde rangé sur le côté, ces couples, ces étudiants en école de commerce, ces hippies en carton ou ces jeunes cadres dynamiques venus faire les beaux en chemise. Même ces meufs divorcées débarquées entre copines pour s'éclater, je les envie. Elles discutent, elles prennent l'air, du bon temps, elles connaissent la vie, elles maîtrisent. Et dans le lot, je cherche mon date, celle qui peut-être me fera débiter un nouveau jeu...

Une tape sur l'épaule.

Je me retourne.

Dorine est là. Elle sourit et me dit, on se prend une bière ou quoi ?

BENJAMINE

Cet abruti de Lenny vient de poster sa vidéo. Je vais avoir l'air de quoi maintenant ? Une suiveuse et voilà. Bon, en même temps, je m'en fous. Il a combien de K lui ? Moi j'en ai dix. Alors avec ses deux cent six péquenards qui le follow, il peut toujours essayer.

En meuf, je suis la première à faire le challenge. Les May, Kenza, Lilia vont être raide jalouses. Dans les vingt-quatre heures ça va se pousser au portillon, je sais ça par cœur. Toutes des cheerleaders, ces meufs. Juste bonnes à soulever des pompons et suivre la choré.

Lenny s'est débrouillé pas mal. Le son était dément. En commentaire, je lui poste un bravo fleuri, histoire de pas faire la rageuse. En plus respect, il a duré douze secondes yeux bandés dans une rue animée. Faut dire que si tu fais ton 10secondblind à la cambrousse, t'as l'air d'un plouc.

Moi je vais faire ça ici, devant le centre commercial. Y a du monde, on va me voir. Faut juste que je me lance. Putain j'ai peur. Non mais la honte.

Je poireaute devant Brioche dorée depuis une bonne demi-heure. Ma mère m'écrit "Tu rentres déjeuner, dépêche-toi". J'en peux plus d'elle, de ses mots secs, ses remarques, sa psychorigidité. Mon père a tellement raison de rentrer tard un soir sur deux.

Je souffle un bon coup.

Les vigiles me matent en mode elle va piquer des articles au H&M d'en face. Mais je fais mine de rien, je dois rester calme.

La rue est pentue de ouf, je vais direct au crash. Allez ça va aller. J'ai emprunté le scooter de Solal qu'il a reçu de sa mère pour Noël. Sa tête j'étais morte. Le petit écolo a failli faire un malaise en voyant l'engin polluant. Du coup je prends son scoot quand ça m'arrange. Il est relou avec sa planète mais faut dire que j'ai un cousin cool.

– Oh Benjamine, ça va ? Qu'est-ce que tu fais là ?

– Salut meuf, ben ça se voit, je fais du shopping. Tu t'y es mise aussi, toi ?

Nadia me regarde en mode victime.

Elle et moi, on parle trois minutes. Les trucs banals. Et puis je lui montre que j'ai à faire.

– T’façon je dois rejoindre ma sœur, elle bosse en intérim à l’agence de voyages au deuxième étage.

OK meuf, ta vie me fascine. Et puis qui s’organise encore des vacances en agence de voyages ? Allez focus Benjamine.

Un petit tour rapide aux chiottes pour vérifier l’allure.

Un peu de poudre.

Les cheveux, tac.

Le noir aux yeux.

Le débardeur rose nude, au top.

Y a plus qu’à.

Je dévale les escalators, pressée. C’est maintenant ou jamais.

Dehors, j’enlève l’antivol. La clé dans le contact, j’enclenche le starter. Je cherche ma chanson de Kendrick Lamar, le bandeau Levi’s dans ma main. Je lance moteur et son. Je bande mes yeux. Le moteur gronde.

Regardez-moi !

PABLO

Salut Marco, c'est Pablo, ouais désolé de te laisser un message, mais ça va pas. J'ai pris des trucs hier soir, je sais même pas quoi, ça fait mille ans que je suis HS. J'arrive pas à me relever, je suis KO. J'ai tellement mal au bide que j'ai l'impression d'avoir un alien en moi. Et puis c'est bizarre, je me suis réveillé sans rien comprendre. Gros black-out. Je sais même pas ce que j'ai fait cette nuit. Tu me rappelles ? STP ? J'arrive même plus à marcher. J'ai les jambes qui flageolent et les dents qui claquent, on dirait un zombie. Bon tu sais où me trouver, tu m'appelles ? Frérot, rappelle-moi.



JULIETTE

Je me magne sur le boulevard, le sac plastique vibre dans mes doigts. Je suis si heureuse mais impossible de jouer la fanfare devant lui. Milo, c'est un fragile. Déjà quand je passe trop de temps avec mes meufs, il fait des crises de jalousie.

Milo et moi, on a le même âge mais j'ai l'impression que c'est mon petit frère, comme mes deux petiots qui m'attendent dans le salon près de la mère endormie par les médicaments.

– C'est quoi ce sac, t'as fait du shopping sans moi ?

– J'étais à Meriadeck...

– T'abuses, je me serais bien fait deux trois essayages de chemisettes.

– Des chemisettes ? T'as quarante-sept ans, Mimi ?

– M'appelle pas comme ça. Et t'y connais quoi toi en fashion ? Regarde tes grolles.

– Lesbienne et chaussures moches, tu connais.

– Une lesbienne lesbophobe, une première mondiale.

Milo me fait la leçon LGBT comme d’hab.

Je le laisse faire, moi tout ça me passe au-dessus.

– Et y a quoi dans ton sac ?

– Je devais m’acheter un t-shirt et un pantalon noir pour le taf.

– Ah mais c’est vrai, tu commences quand ?

– Lundi. Trop hâte.

Milo fait son rictus habituel. La petite moue qui dit, je vais encore me retrouver solo. Milo, c’est le type toujours entouré mais esseulé. Avec ses applis, il rencontre des mecs toutes les semaines. Des mecs cools, parfois des plus vieux, des plus mariés aussi, des plus bizarres, sans jamais voir le danger. Je lui dis de faire gaffe, mais il m’écoute pas. C’est le risque qui lui plaît. Tomber sur un taré et improviser le temps d’un soir, jamais le revoir, et le lendemain, rebelote avec un nouvel inconnu qui ment sur son âge et sur le reste.

– Et t’as déjà tes horaires ?

– Trente-deux heures par semaine. Avec la famille et la vie sociale, je vais devoir jongler.

– Je vais faire quoi sans toi ?

– Tu vas faire comme d’hab. Tu vas rencontrer un joli type et finir au parc avec un bon bouquin.

– J’en ai marre des livres, j’ai envie de vivre.